



Novation V-Station.

- V-Station est un synthétiseur.
- Evidemment !
- Non, je veux dire : « C'est un synthé qui sonne comme un

synthé ».

En d'autres termes, si vous cherchez un logiciel passe-partout, apte à jouer avec un bonheur équivalent les orgues électroniques, les cuivres jazz, les pianos électriques et les cordes symphoniques, ceci n'est peut-être pas le meilleur choix. V-Station justifie sa place sur votre disque dur si vous lui demandez de donner à vos œuvres une indéniable coloration synthétique. Mais dans ce cas il la justifie pleinement.

L'arsenal



Trois oscillateurs, disposant chacun de quatre formes d'onde. C'est peu face aux catalogues déployés par certains rivaux. C'est en fait très bien ainsi. Devoir essayer de mémoriser le son de 48 formes d'onde avant de commencer à créer un son n'est pas le passe-temps favori de tout le monde. Ici, l'utilisateur choisit, pour chaque oscillateur, entre quatre timbres de base, mais il peut en modifier la couleur en changeant la largeur d'impulsion, c'est à dire, en gros, le contenu harmonique. Ceci vaut pour les quatre formes d'onde, y compris la sinusoïde (les puristes feront remarquer que dès lors il ne s'agit plus d'une vraie sinusoïde). Et la dite largeur d'impulsion peut encore varier dans le temps en suivant soit un LFO – qui produit une variation cyclique – soit une enveloppe – qui produit une variation unique étagée dans le temps – . Ajoutons à ces trois oscillateurs un générateur de bruit (pour les amateurs de tempêtes, d'hélicoptères ou de percussions) et un modulateur en anneaux (qui produit un son obtenu en ajoutant la

somme et la différence des fréquences d'entrée : si l'oscillateur 1 « vibre » à 500 Hz et l'oscillateur 2 à 750 Hz, le modulateur produira une fréquence de 1250 Hz et une autre de 250 Hz). En utilisant ce dernier avec modération, vous obtiendrez des sons métalliques, percussifs ; en laissant la modération au vestiaire, vous obtiendrez des sons très métalliques et parfois très inattendus. Conseil : jouez à doser plus ou moins fort ce modulateur tout en jouant sur les fréquences des deux oscillateurs qui le nourrissent. Conseil supplémentaire : ne le faites pas avant un rendez-vous important, vous risquez d'oublier l'heure.



Fréquence ou anneaux ?

Le modulateur en anneaux n'est pas le seul outil qui permette d'enrichir le son d'un oscillateur par celui d'un autre : V-Station a également recours à la modulation de fréquence, qui, en bonne logique, permet de moduler la fréquence de l'oscillateur 3

par celle de son frère numéro 2, et de varier l'importance de cette modulation en lui faisant suivre une enveloppe. Ici aussi le résultat est parfois très différent des deux sons originaux, ici aussi il tend vers le métallique, ici aussi la meilleure technique d'apprentissage est de chipoter longuement.



N'espérez pas des possibilités complexes à la DX7 (le père spirituel des instruments basés sur la FM), mais V-Station produit sans peine des sons de pianos électriques, de carillons, ou ces basses creuses et un peu caoutchouteuses typiques de cette technique.

Une touche de couleur supplémentaire : l'heureux utilisateur peut synchroniser les deux premiers oscillateurs. Dans ce cas, le deuxième ne produit

pas une note indépendante, mais sert à faire varier d'une façon caractéristique les harmoniques produites par le premier. Couleur encore : un mode unisson qui grossit la sonorité (mais au détriment de la polyphonie), un mode « drift » qui reproduit les instabilités caractéristiques des bons vieux synthétiseurs analogiques (ces instabilités, tant qu'elles restaient raisonnables, ajoutaient de la chaleur ; déraisonnables, elles donnaient plutôt des chaleurs au musicien).

Tout cela passe par un seul et unique filtre passe-bas (12/24 dB), nanti des paramètres habituels (fréquence, résonance, réaction à la hauteur tonale, au



second LFO, à une enveloppe) et de deux gâteries moins fréquentes. La première est une saturation qui ajoute, selon vos choix, de la chaleur ou de la brutalité. La seconde (q-norm, normalisation de la résonance) provient de certaines

machines de haut de gamme (Moog, Oberheim) et permet de diminuer le volume en fonction de la résonance, ce qui évite que des notes particulièrement perçantes n'aient un impact trop violent sur le confort et le tympan de l'auditeur.

Total : un son excellent, moins présent peut-être que, pour prendre un produit plus ou moins comparable, celui du Minimoog virtuel d'Arturia, mais très agréable et versatile.

Enfin, V-Station se présente bardé d'une batterie tout à fait satisfaisante d'effets : un écho, une réverbération (qui n'est peut-être pas ce que le logiciel a

de plus réussi), un chorus / phaseur, une distorsion râpeuse à souhait, un modeste égaliseur, et un variateur de panoramique. L'arpégiateur n'offre aucune originalité bouleversifiante, mais en disposer est un plaisir car V-Station produit des sons qui se prêtent merveilleusement à ce genre d'usage. L'interface est claire,



agréable à l'oeil et pratique : la partie inférieure reste fixe, vous choisirez dans la partie supérieure entre quatre fenêtres regroupant diverses fonctions.

Les paramètres sont automatisables : ils varieront selon les indications d'une surface de contrôle MIDI ou d'une piste de séquenceur. Mais V-Station ne connaît pas (en version 1.4 du moins) la fonction « MIDI Learn » : les paramètres sont affectés à des numéros de contrôle fixes. Les sons d'origine sont classés par séries : Bass 1, Lead 1, Arpeggio 1, Dance 1, Pad 1, Keyboard 1, Strings 1, Brass 1, Organ 1, Soft Lead 1, et puis l'on recommence dans le même ordre à partir de Bass 2...

Un petit salut au mode d'emploi (anglophone), clair et qui explique les bases de la synthèse.



Conclusion

On ne refuserait pas un second filtre, plus de souplesse dans l'affectation des LFO et enveloppes... Mais ceci rendrait l'instrument (qui fait preuve parfois d'un appétit sans démesure, mais assez solide) plus gourmand en ressources. De plus, ce design simple permet de ne pas dérouter les usagers peu expérimentés – ce qui nous change des monstres écrasants dont on ne fait souvent qu'effleurer les possibilités. Or, la panoplie de paramètres fournis permet, si l'on les fait interagir, d'aller beaucoup plus loin dans l'expérience que les sons fournis d'origine. Ceux-ci sont généralement excellents, mais souvent orientés dance. Si vous fouillez avec obstination les petits coins de V-Station, vous y rencontrerez d'excellentes et originales surprises.

Plus : <ul style="list-style-type: none">Qualité sonoreInterfacePossibilités étenduesSimplicitéEchange de sons avec le synthé « matériel » K-StationMode d'emploi pédagogique.	Moins : <ul style="list-style-type: none">8 voix, pas plus.Affectation fixe des LFO et enveloppes.Pas de « MIDI Learn ».Mode d'emploi anglophone.
--	---

Fiche technique :

PC : Minimum : processeur 450 MHz Pentium 3, 128 Mo de RAM, Windows 98/2000/ME/XP, 10 MB de disque dur

MAC : Minimum : G3 450 MHz, 256 Mo de RAM, Mac OS X 10.2

Formats : VST, Audio Units

Site : <http://www.novationmusic.com/software.asp> (vous y trouverez une démo téléchargeable et des exemples en MP3).

Prix : 225 euros.

[Tom Goldschmidt](#)

[Inspira-sons](#)